

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

Isabelle Arkham

VERSION IMPRIMABLE
PARTAGEABLE
INTERDIT À LA VENTE

LA MAISON DU DOCTEUR VON GRUBENLICHT

PAMPHLET POUR L'ÉDIFICATION DE LA MÉDECINE ADMINISTRATIVE

"Les deux médecins et la mort"
Honoré Daumier (vers 1850) Domaine public



LA MAISON
DU DOCTEUR
VON GRUNBENLICHT

pamphlet
forcément satirique

Dr. Alois Von Grubenlicht, né en 1979 à Finstertal am Rhein, est diplômé en psycho-minéralogie appliquée et en thérapie souterraine de l'université de Göttingen (campus creusé à flanc de montagne). Connu pour son silence clinique et sa passion pour les lampes à huile, il n'utilise que des instruments datant d'avant la Seconde Guerre mondiale.

Ses patients ? Principalement des ombres, des souvenirs persistants, et quelques mineurs retraités souffrant d'écholalie¹ récurrente.

Après un court passage à la clinique neuro-anthracologique de Schachtelberg, il s'isole pendant six ans dans les grottes de Lauternloch, où il expérimente la psychothérapie en obscur total sur des cobayes consentants. C'est là qu'il rédige son premier essai, "L'éclat mental du charbon humide" (Wydawnictwo Lekartsko, Radom 2012)², salué par les cercles souterrains de psychéminéralogie d'Europe centrale.

À partir de 2015, il devient professeur invité à l'Institut d'Archéopsychiatrie de Dresde, où il publie un article : "Lapsus troglodytes : la mémoire errante des cou-

loirs non balisés" (Betzsmann éd., Gütersloh 2018)

Il s'établit en France, en mars 2019, dans un petit village d'Elle-et-Villain. Il publie alors : "Silencium et résonance : le rôle des échos enfouis dans la construction de l'identité muette" (Fayot, Paris 2020). En 2023, il publie un traité inclassable, "Minéralogie du Remords" (Medicinska Knjigaéd éd., Belgrade 2023), dans lequel il croise les courants d'air psychiques et la formation des stalactites émotionnelles. Le livre est interdit dans plusieurs académies pour "abus d'allégories géologiques sur sujets dépressifs".

En 2024, après un long silence professionnel de près de deux ans — officiellement attribué à une "saturation d'ondes superficielles" ; le Dr. Von Grubenlicht accepte une affectation discrète à la Maison des Malades de Niespinacle-Haut, un ancien sanatorium reconverti en centre de soins polyvalents, niché dans la Forêt de Paimpont, on loin du massif d'Argoat.

Il y obtient le poste de consultant en pathologies ambiguës, une spécialité qu'il a lui-même définie comme "l'étude des douleurs dont la source est soit ailleurs, soit d'avant". À Niespinac, il se lie peu, sauf avec Mme Horteuil, l'archiviste insomniacque de l'établissement, et un renard borgne qui vient régulièrement flâner les grilles du jardin intérieur.

Son bureau est éclairé exclusivement par des lampes dites grubenlichts, impor-

tées de ses années d'étude. Les murs sont tapissés de schémas minéralogiques annotés à la main, et le plancher craque selon un rythme que certains patients qualifient de "thérapeutique". Il parle rarement, mais prescrit parfois des moments de silence dosés : quinze minutes, allongé dans une cave de la maison de santé, face à une roche brute.

Publications récentes :

Depuis son installation à Niespinac-le-Haut, il a repris l'écriture, mais refuse toute édition numérique. Deux livres artisanaux circulent néanmoins dans certains cercles confidentiels : "Les veines du sol sont pleines de souvenirs" (La Pliède éd., Potin-le-Preux 2025). Un recueil de brèves observations cliniques sur la mémoire involontaire et le contact prolongé avec le schiste.

"Silences fossiles et autres prescriptions muettes" (à paraître chez Hachier éd.). Rédigé à la plume de cuivre, ce texte est présenté comme "un guide non verbal pour accompagner l'érosion intérieure".

Il aurait récemment confié à une patiente que "la surface est une maladie temporaire", avant de disparaître plusieurs jours, retrouvé assis dans le grenier, appuyé contre un vieux poêle, en train d'écouter une stéatite.

¹ Trouble du langage qui consiste à répéter de manière systématique les derniers mots entendus.

² Nda : ici, le lectorat purement grenouillard ne comprendra pas, alors voilà, "Wydawnictwo Lekartsko", pourrait évoquer, sous la dictature soviétique, une maison d'édition bureaucratique. Le fait de la placer à Radom, c'est un équivalent polonais de "Tri-fouilly-les-Oies".

Guichet één

Un monsieur, longiligne, lunettes rondes sur un nez quelconque. Il est assis à son bureau de médecin assermenté par la Caisse Nationale des Remboursements de Soins Sociaux Mais Pas Trop.³

— Vous désirez ? s'adresse-t-il avec ce léger accent batave normando-breton, au gueux en face de lui, casquette basse et les mains tremblantes.

— Être soigné, votre grandeur.

Le docte pillendraaier regarde l'individu qui vient l'embarrasser durant sa lecture d'une étude approfondie sur les lésions papillomateuses oropharyngées postérieures atypiques.⁴

— Mèh, vous me semblez tout à fait bien, ja... et moi, je suis fort occupationné à ma lecture matutinale importante, voyez... Het loket suivant est ouvert pour vous, hop hop, dag mener.

Guichet twee

Un monsieur en complet veston, haut-de-forme à huit reflets sur la tête. Il s'adresse à la jeune femme en face de lui, habillée très simplement comme une apprentie doctoresse.

— Dus, vous marinez bien, là, chez vos harings, ja ?

Venant du précédent guichet, l'homme attend patiemment que le doctor se tourne vers lui. Ce qui arrive quatre minutes plus tard. Le médecin, malgré l'autre, tourne la tête brusquement vers l'intrus.

— Maar que me dérangez-vous donc, malotru, j'étais net in volle consultatie van d'apprentissage de notre zo groot et magnifique métier, ja !

— C'est que je suis malade, me semble-t-il, monsieur.

— Her docteur ! Her docteur, pas "monsieur" ! Mais voyez donc le guichet suivant.

Oubliant l'autre, il reprend son badinage.

— Oû en étais-je, chère future qu'on sort ?

Guichet drie

Un monsieur en blouse blanche tachée de sang frais tapote sur son ordinateur. Il a l'air très concentré.

Le monsieur arrive, très discrètement, il ose un tousotement léger.

— Ah ! C'est vous ? Ik vous attendais pour dans quinze minutes, ja ! Vous êtes en avance, hop hop hop, reprenez un nieuwe rendez-vous, oust !

— Mais monsieur le docteur, j'ai vraiment l'impression que ça ne va pas bien.

Le tapuscriteur, toujours la tête tournée vers son interrompateur-locuteur, le regarde comme s'il avait en face de lui un parfait imbécile. Il se lève malgré tout, lui force à ouvrir la bouche, regarde. Tourne la tête du monsieur, vérifie les oreilles. Lui remonte les paupières, met son œil bien en face. Se rassoit.

— Vous allez très bien. Mais peut-être que le guichet suivant a plus de temps que moi pour vos petits nikske de rien.

³ CNRSSMPT.

⁴ Inflammations à l'arrière de la gorge.

Guichet zes

L'homme au guichet, une belle serviette autour du cou, est en train de déguster un filet de sandre au beurre blanc de Chablis et échalotes confites. Une bouteille de Pouilly-Fumé 2019 à moitié... pleine.

Il lève la tête.

— Ah ! Ik n'ai pas fini mon en-cas, maar ik weet pourquoi vous komt. Dites-moi wat vous mangez, d'abord.

— Eh bien, voici, je suis fort démuné et je ne me nourris le matin que d'un demi-verre de jus d'orange, un fruit ou un fromage blanc industriel, et une grosse tasse de café ; le midi, une fois tous les deux jours : riz ou pâtes avec une portion d'une grosse boîte de petits pois ou haricots verts ; le soir, deux tranches de Comté industriel et un quart de tablette de chocolat au riz.

— Ah, maar c'est très bien, heel équilibré.

— Mais ?

— Ik mange !... loket suivant !

Guichet vijf

Un homme est en train de jouer avec un cœur en plastique, comme le ferait un enfant. Il s'arrête dès qu'il voit l'homme.

— Ah, très bien, ja. Vous avez het formulier pour la visite.

L'homme baisse la tête respectueusement.

— On ne m'avait point dit qu'il eût fallu que je vous montrasse un formulaire.

Certes étonné, il consent à s'intéresser à l'homme en face de lui.

— Et vous, vous faites selles chic, ja ?

— Non, liquides, docteur.

— Ah... mais vous avez grossi ou maigrisken, hein ja ?

— Grossi, docteur.

— Ah ? Vous avez pris hoeveel des kilos, hein ja, ces drie mois derniers ?

— Quatre kilos.

Le docteur semble rassuré.

— Mais ça va très bien alors, ja. Voyez het loket suivant pour le reste, hop hop.

Guichet vier

Un homme en tenue de sport, raquette de tennis à la main posée sur son épaule, a l'air pensif ; quand arrive le monsieur, toujours aussi poli et patient.⁵

— Je vous demande bien pardon, monsieur le docteur, dit l'homme sur un ton doux.

— Ah ! Ik vous attendais, allez hop.

L'homme sourit enfin, on va s'occuper de ce qu'il pense et de ce qu'il a à dire de ce qui le tracasse.

— Merci, monsieur le docteur.

— Pas de ça tussen nous... alors ? Vous être bien le specialist van de hyperspike au tennis ?

— Ben... non.

Le docteur a vraiment l'air fâché.

— Je sors d'une nacht van garde à l'hospice des pauvres... dus zie le suivant loket à côté et breng me une bonne de chouchen flessen, la prochaine fois !

⁵ N'est-il pas temps de le dire ?

Guichet zeven

L'homme au guichet s'emmerde, il regarde la télé devant lui. Le toujours très patient se positionne devant le guichet.

L'homme lève la tête nonchalamment.

— C'est voor wat, hein ?

Le patient se rapproche.

— Excusez-moi docteur, mais mes acouphènes sont trop bruyants.

— Et sourdingue avec ça, hein ? Vous zou devez savoir qu'on kan rien pour votre truc.

L'homme debout, silencieux, fait un signe pour dire qu'il le sait depuis belle lurette, à son âge.

— Mais que puis-je faire... peut-être pour atténuer ce son de plus en plus incommodant ?

— Allez, voyez un spécialiste, ja !

— Un otorhinolaryngologiste.

— Exactement... et maintenant, laat me tranquille, ik kan rien pour vous, débrouillez-vous, soyez patient, ja, mon feuilleton commence.

Guichet acht

Un homme se tient derrière le guichet en train de trier d'énormes piles de documents variés. Quand il aperçoit l'homme devant le guichet, qui essaye de sourire, afin de montrer son empathie.

— Encore de la papierzooi, hein ! C'est pour votre pillette d'anxiolytiques ?

— Euh, oui docteur.

— Ça doit rester temporaire. Er zijn des risques d'accoutumance.

— Je fais attention, docteur. C'est parce que je me sens toujours agressé par cette société.

— Faudrait vous faire placer dans un centrum spécialisé, ja.

— Un hôpital psychiatrique ?

— Toujours les grands mots, zeg. Mais bon, quand on vous déclarera bien zot, on pourra faire mieux, ja.

L'homme n'a pas l'air très convaincu par l'idée de l'HP.

— Ok, j'ai du boulot moi, voir ça avec dernier loket.

Guichet negen

Un homme derrière le dernier guichet de la maison des malades de Niespinacle-Haut (Elle-et-Villain)... semble attendre. Dès qu'il voit arriver le monsieur, encore toujours aussi patient, il le toise.

— Maar, c'est vous avec ce dossier-là ?

Le monsieur fait un signe de tête affirmatif. Il sait déjà de quoi il retourne.

— Oui, docteur.

— Eh bien, ik kan het niet signer, parce que vous allez heel super goed, et je ne fais pas prévention, juste guérison.

— Ah ?

— Ja... donc, quand vous allez mal, alors zullen we peut-être voor vous prendre soin... si c'est possible côté finances.

Le petit homme repart, seul, pensant bien qu'il n'y a rien à attendre de ces guichets. Il sourit et, levant la tête, fait un clin d'œil au joli nuage blanc qui, seul aussi, navigue dans le ciel bleu.

“C'est une belle journée”, pense-t-il.

« Un médecin est un homme qu'on paie pour raconter des histoires consolantes à ceux qui vont mourir. »

— Alphonse Karr —

“L'Esprit d'Alphonse Karr”
(Calmann Lévy éditeurs,
Paris 1877).

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

Petite pièce sans prétention, en dix étapes, pour désacraliser la "magnificence" de la médecine administrative...

"Un monsieur, longiligne, lunettes rondes sur un nez quelconque. Il est assis à son bureau de médecin assermenté par la Caisse Nationale des Remboursements de Soins Sociaux Mais Pas Trop .

— Vou désirr ? s'adresse-t-il avec ce léger accent batave bourguignon, au gueux en face de lui.

— Être soigné, votre grandeur, casquette basse et les mains tremblantes.

Le docte pillendraaier regarde l'individu qui vient l'embarrasser durant sa lecture d'une étude approfondie sur les Lésions papillomateuses oropharyngées postérieures atypiques .

— Mèh, vous me semblez tout à fait bien, ja... et moi, je suis fort occupationné à ma lekture matinale importante, voyez... Het loket suivant est ouvert pour vous, hop hop, dag meneer."



Partage gratuit - Libre De Droits